

la montre, une chemise de flanelle, une pipe, et un porte-monnaie. Sur la porte on a trouvé une fausse clef qui lui a servi à commettre d'autres méfaits. Reconu coupable avec circonstances atténuantes, il est condamné à 10 années de réclusion. Ministère public: M^s Masciaux. Défenseur, M^s Rossignol.

Faits Divers

— Le maréchal de Mac-Mahon, accompagné du ministre de la guerre, du gouverneur de Paris, du général de Geslin et du colonel Broye, est allé visiter les forts de Châtillon et de Verrières.

— M^{me} Michelet a reçu de Bucharest le télégramme suivant: la Chambre roumaine, à l'unanimité, charge son président de vous exprimer, par une adresse, les sentiments de la nation. Elle vote, pour le monument à élever à Michelet, cinq mille francs.

— L'excellent journal l'Ordre et la Liberté, de Valence, a été acquitté dans le procès en dommages-intérêts qui lui était intenté par M. David, deuxième adjoint au maire de Valence, pour une affaire se rattachant à Autier, l'assassin du préfet de la Drôme.

L'Ordre et la Liberté avait déclaré, ce qui était d'ailleurs parfaitement vrai, que M. David s'était dans ces derniers temps constitué protecteur dévoué d'Autier. C'est de là qu'est né le procès.

— Le Daily Telegraph annonce qu'en creusant un puits à une grande profondeur dans le village de Billingham (Lincolnshire), on a mis au jour un beau filon de charbon de terre. Cette découverte est d'autant plus précieuse, qu'on avait cru jusqu'ici qu'il n'existait pas de mines de houille dans cette partie de l'Angleterre. Des fouilles entreprises à Searle, près de Lincoln, et poursuivies pendant deux années, n'avaient en effet amené aucun résultat, bien que l'on eût creusé jusqu'à 2,030 pieds.

— On annonce qu'un violent incendie vient de détruire presque entièrement le village d'Eschoy, dans le Valais. Le feu s'est déclaré dans une grange, et on l'éteignit une première fois. Mais le lendemain il éclata de nouveau avec une extrême violence. Les pompes ayant tardé à arriver sur le lieu du sinistre, on n'a pu préserver qu'une faible partie du village. Une cinquantaine de bâtiments, dont aucun n'était assuré, ont été détruits, et deux cents personnes sont sans abri.

— Le Nouvelliste de Rouen publie une curieuse information relativement au rejet de la loi Mancini:

« A propos de Saint-Père et de l'Italie, savez-vous à qui l'on doit le vote inattendu du Sénat italien sur la loi Mancini? A la princesse Clotilde. Lorsque son père lui demanda d'épouser le prince Napoléon, il fit valoir auprès d'elle, pour vaincre ses répugnances, les nécessités de la politique; puis il ajouta: « Comme roi, je suis forcé de te demander ton consentement; comme père, je te supplie de me le refuser et de me mettre à même de colorer tout refus. »

« La princesse Clotilde demanda huit jours: elle alla s'enfermer dans un couvent, et au bout des huit jours, nue par une pensée de sacrifice et de dévouement religieux, elle vint dire à son père: « J'accepte. »

« Je n'ai pas à vous apprendre si la princesse trouva dans le mariage des consolations imprévues; ce que je puis vous affirmer, c'est qu'en obéissant au désir de venir en aide à son père, elle avait acquis sur la volonté du roi Victor-Emmanuel une influence sérieuse. Cette influence, dont elle n'avait pas encore usé, elle l'a employée dans l'affaire de la loi Mancini, et voici la lettre qu'elle écrivit à son père: « Vous empêchez le Sénat d'approuver cette loi, et si le Sénat ne vous obéit pas, vous ne la sanctionnez pas de votre main, parce que Dieu pourrait ne plus laisser une heure à votre repentir. »

« Le Roi a obéi, puisque vous connaissez le résultat du vote sénatorial qui fait fuir de colère les radicaux italiens. Je vous donne pour authentique cet épisode de l'Encens de l'Histoire contemporaine.

— On écrit au Réveil, d'Agen, qu'un empoisonnement par les champignons vient de jeter la consternation dans la commune d'Arx (Lot-et-Garonne). Huit personnes, composant une seule et même famille, viennent d'être victimes de leur funeste imprudence. Les symptômes de l'empoisonnement ne se sont produits que très-tard, et ce n'est que vers une heure très-avancée de la nuit que les secours du médecin ont été jugés indispensables. La maison qu'habitaient les victimes est perdue dans les bois, loin des routes, loin de toute autre habitation, à six kilomètres au moins du médecin qui prodigue ses soins à cette contrée; on conçoit dès lors que, malgré toute la diligence et le zèle des gens de l'art, leur tardive intervention soit demeurée impuissante. La mère et quatre enfants ont déjà succombé dans les douleurs les plus atroces; les trois autres membres de la famille sont à la dernière extrémité.

— Une dépêche adressée de Marseille au Petit Lyonnais, annonce qu'une décision présidentielle vient d'accorder la

remise de la surveillance de la haute police à Alphonse Eberard, ancien instituteur à Marseille condamné, le 28 juin 1871, par le conseil de guerre de Cette, à dix ans de détention pour participation à l'insurrection de Marseille en 1876. Eberard avait été gracié du restant de sa peine.

— On annonce la mort, à Paris, de M. Taxile Delord, ancien rédacteur du Siècle et du Charivari, membre en dernier lieu de l'Assemblée nationale de 1871.

— La Gazette du soir de St-Petersbourg annonce que la peste de Sibirie a fait son apparition dans le district de Nijéoudinsk; elle y a été apportée par un paysan venant d'Irkoutsk avec un chargement de peaux brutes, dont l'une d'elles était infectée, car à peine arrivé chez lui son bétail a été atteint et la contagion s'est propagée dans les environs.

— Les grands importateurs de blé établis à Marseille ont, pour la plupart, pris leurs précautions pour remédier aux graves embarras occasionnés par la guerre turco-russe.

Il s'est tout arrangé de façon à recevoir leurs blés par la Baltique; les chemins de fer qui sillonnent la Russie du nord au sud rendent facile cette opération qui, au temps de la guerre de Crimée, par exemple, était impossible. Les plus importantes maisons de Marseille recevront, parait-il, par la Baltique les céréales qui ordinairement leur arrivent par la mer Noire. Tout se bornera donc à des retards dans les arrivages et à une augmentation des frais de transport, car rien ne fait prévoir un conflit dans la Baltique.

— La Société de géographie de Londres vient d'accorder une grande médaille d'or à un Indou, Pundit Nain-Singh, qui s'est rendu célèbre par plusieurs explorations scientifiques dans l'Asie centrale. Pendant près de vingt années, ce courageux explorateur a parcouru les hauts plateaux du Thibet, qui sont les régions les plus élevées du globe; il a déterminé d'une manière exacte la position de Lhassa, résidence du Grand-Lama, visité les lacs sacrés, la vallée de Tsanpo, et reconnu environ 1,200 milles de pays absolument inexploré avant lui. Ses observations astronomiques ont rendu de véritables services à la science.

TRIBUNAL

COUR D'ASSISES DE LA SEINE
Audience du lundi 14 mai 1877.

Affaire Moyaux.
HOMICIDE. — TENTATIVE D'HOMICIDE. — FAUX.
Service particulier du Journal de Roubaix.

(SUITE.)
La femme Baisin a vu Moyaux, le 2 février avec sa fille, il lui a dit qu'il conduirait la petite en Belgique.

Bugot a joué au billard avec Moyaux, le 2 dans la soirée, depuis 8 h. jusqu'à 11 h. 3/4. A ce moment, l'accusé a pris dans ses bras sa fille endormie et est parti.

La femme Vivier, concubine, dit que l'homme a régné dans le ménage Moyaux, jusqu'au jour où la femme a commencé à se mal conduire; l'accusé était très-affecté du départ de sa femme.

Baudelot a vu Moyaux et sa fille, le 2 février, il l'a vu le 3 et le 4, après le crime, il lui a trouvé son air habituel.

Muret dépose, qu'en passant près du puits de Bagneux, il a vu un enfant qui lui a dit qu'il y avait quelqu'un dans le puits. Il a entendu des gémissements et est allé à Montreuil chercher du secours, il a aidé à retirer la petite Jeanne du puits.

Gousot, averti par Huret, est allé au puits avec le puisatier qui a retiré l'enfant.

Mousset est descendu dans le puits qui a trente mètres de profondeur; la tête de la petite Jeanne était entrée dans le corps du chien; elle vivait encore lorsqu'il l'a remontée, vers les cinq heures.

Le docteur Carrat indique l'état dans lequel se trouvait l'enfant. Il lui a été impossible de lui faire reprendre connaissance.

Minard, beau-père de l'accusé, raconte la scène du 16 février. C'est au moment où il repoussait Moyaux, avec un balai de crin, qu'il a été atteint à l'épaule par une balle de revolver.

La veuve Roy, qui était chez Minard le jour de l'attentat contre ce dernier, fait à peu près la même déposition.

Thilman a vu Minard blessé.
Le commandeur fait la même déposition.
Dever raconte comment il a reconnu Moyaux alors qu'il habitait les journaux dans la rue d'Arx qui l'a fait arrêter.

Migliardi, gardien de la paix, a arrêté Moyaux, le 20 mars, sur les indications de Dever.

La liste des témoins est épuisée. M. le président donne lecture de la lettre de Moyaux au Petit Journal.

L'honorable avocat commence par dire sous quelle impression défavorable vis-à-vis de son client, il se trouvait lorsqu'il a accepté sa défense. Mais une quinzaine de conférences, de dossiers, les conférences nombreuses qu'il a eues avec l'accusé, ont modifié ses sentiments. Il a compris qu'il avait en l'esprit profondément troublé et qu'il n'était pas indigne de pitié.

Il s'efforce de démontrer que Moyaux était d'une nature honnête, et que c'est la légèreté de sa femme et sa conduite vis-à-vis de lui qui a troublé son esprit et l'a porté à commettre son crime.

Enfin, après avoir raconté les faits, le défenseur se demande si cet homme fou d'amour, de désespoir et de haine, est entièrement responsable de l'action criminelle qu'il a commise. Il ne le pense pas.

Il y a eu cependant un crime commis, une exploitation est nécessaire; la plus cruelle pour Moyaux ne sera pas la mort, il la désire, ce sera la peine des travaux forcés à perpétuité.

La plaidoirie terminée, M. le président demande à Moyaux, s'il a quelque chose à ajouter pour sa défense.

L'accusé qui, pendant le réquisitoire de l'avocat-général et la plaidoirie de son défenseur, est resté assis sur son banc la tête entre ses mains, se lève les yeux mouillés de larmes, et ne répond rien.

M. le président commence alors son résumé qui dure environ une heure.
A trois heures moins dix minutes, le jury se retire dans la chambre de ses délibérations; il a répondu à 147 questions.

A 4 heures 30 minutes MM. les membres du jury viennent reprendre leur place, et, sur l'invitation de M. le Président de la Cour, le Président du jury donne lecture de son verdict; il est affirmatif sur toutes les questions sauf sur celles concernant la tentative d'homicide vis-à-vis Minard.

A la majorité, il y a des circonstances atténuantes. Moyaux est introduit, son visage est très-rouge, mais paraît assez calme.
La Cour après en avoir délibéré, condamne Moyaux aux travaux forcés à perpétuité.
Le condamné se retire sans manifester aucune émotion.

LOGOGRIPE

Femme, singe, écolier, l'être le plus malin, Tout ce qu'on voit de méchant et de traître N'est rien auprès de moi: c'est peu, pour moi connaître.

De savoir que je suis du sexe masculin, Quoi qu'il en soit, je brille au doigt de la [lingère]. Mais c'est avec ma tête, étant coupé par deux: De cinq dix les trois, Neptune furieux Me fait servir à sa colère; Revenez-moi, ne me changez en rien, Vous trouvez doublement l'ennemi du Chrétien.

Le mot de l'Enigme d'hier, est: Meunier.

VARIÉTÉS

La magnifique cathédrale de Clermont-Ferrand vient d'être dotée d'un orgue monumental construit d'après les ordres du Gouvernement par M. J. Merklin, facteur d'orgues à Paris et à Lyon.

Le placement de ce bel instrument se termine; l'expertise et la réception auront lieu le 23 mai, et la bénédiction et l'inauguration solennelle le jeudi 24.

M. A. Guinard, organiste de la Trinité, à Paris, M. Laurent, de la cathédrale d'Autun, et M. Lemaigre, organiste titulaire, feront apprécier dans tout son éclat, avec les concours des principaux artistes de Clermont, l'œuvre nouvelle de M. Merklin, l'habile facteur du célèbre orgue Saint-Eustache, à Paris. (La Monde.)

Nouvelles du soir

Paris, 16 mai 1877. (5 h. 1/2 matin)
On lit dans le XIX^e Siècle:
« M. de Bourgoing quittera Paris à la fin de la semaine, dimanche matin au plus tard; il s'embarquera à Marseille pour aller reprendre son poste d'ambassadeur à Constantinople. Il arrivera à peu près en même temps que l'ambassadeur italien. »

Hier soir, vers cinq heures, des marins ont retrouvé près de Saint-Cloud, dans la Seine, le corps horriblement défiguré du jeune Dekhteriney, ce jeune russe, dont la disparition avait fait beaucoup de bruit récemment.

Les lettres écrites en russe, placées dans sa poche, ont été présentées à M. Krœmer, correspondant de son père à Paris, qui, malgré l'humidité, a pu les déchiffrer. Elles n'ont laissé aucun doute sur l'identité du malheureux jeune homme.

Petite Bourse du soir:
2 0/0, 67.37 1/2 40.
5 0/0 102.55. 52 1/2 55.
Turc 8.22 1/2. 20.
Italien 63.50.
Florins 54 3/8.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

La Guerre d'Orient

Constantinople, 15 mai.
Serkis-Effendi partira demain pour les Dardanelles, allant à la rencontre du Prince de Reuss.

Ahmed-Pacha a été nommé gouverneur du Danube en remplacement de Sadyk-Pacha.

Constantinople, 15 mai, 8h. 30 m.
L'escadre turque a bombardé le port fortifié russe de Soukoum-Kalé, dans le Caucase.

Les troupes turques ont ensuite débarqué et ont défilé les Russes.

Les Turcs restent maîtres de la position.

La population des environs se joint aux soldats turcs.

Bucarest, 15 mai, 7 h. 30 s.
Outre la colonie russe, le grand duc Nicolas a reçu le personnel de l'agence russe ainsi que les membres des diverses colonies bulgares résidant en Roumanie. Une grande cordialité a marqué l'entrevue du grand duc et du prince Charles.

Les batteries russes de Braila ont essayé cette après-midi la portée des canons de gros calibre sur la ville turque de Matchin, qui a été atteinte.

Vienne, 15 mai
La Correspondance politique annonce que les commissaires allemands chargés des négociations relatives au traité de commerce, entre l'Allemagne et l'Autriche, ont été appelés à Berlin pour faire leur rapport sur l'état actuel des négociations.

Les partent ce soir.
L'interruption des négociations sera courte et l'on s'attend à une prompt solution satisfaisante.

M. le mande de Bucharest, à la même feuille, que l'arrivée du grand duc Nicolas est un acte de courtoisie pour le Prince et pour le Pape; en même temps qu'elle indique une entente définitive sur les opérations de l'armée roumaine commandée par le Prince.

Vienne, 15 mai.
La Chambre des députés a rejeté la résolution proposée par la Commission, tendant à inviter le gouvernement à élargir la compétence administrative du gouvernement du Tyrol, établi à Trente (Tyrol méridional).

Les ministres se sont abstenus de voter.

Londres, 15 mai, soir.
Chambre des Communes: — M. Bourke, répondant à M. Denison, dit que le gouvernement n'a reçu aucune information que la Russie rassemblât des forces considérables à Tashkente pour commencer des opérations offensives dans le district de Palmir.

En réponse à une question de M. Smith, il dit qu'à la suite des représentations faites à la Porte et à la Russie, relativement à la navigation anglaise sur le Danube, la Porte a accordé aux navires la faculté de gagner les eaux autrichiennes.

Londres, 15 mai, soir.
Chambre des Lords. — On a discuté le rapport sur les amendements proposés au bill relatif à l'Afrique australe. Lord Carnarvon a proposé un article autorisant la reine à annexer, après avis du conseil, tout territoire dépendant de la colonie du Cap ou de Natal. Le ministre des colonies a déclaré qu'il était peu probable qu'après l'annexion du Transvaal, on songeât à celle de Queensland.

Il s'est vivement défendu de toute intention ultérieure d'annexion, et a dit qu'il préférerait s'en remettre à l'influence graduelle des lois et de la civilisation anglaise sur la frontière, pour amener l'archipel Souliou sous la protection anglaise, plutôt que de courir aux risques d'une annexion.

Le pays est amoindri par l'annexion du Transvaal parce que le danger réel et les grandes difficultés proviennent des incursions continuelles des Boers sur le territoire des Soulois. Lord Kimberley, a soutenu la proposition de lord Carnarvon, qui a été adoptée. Après quoi la Chambre s'est ajournée.

Londres, 15 mai.
La majorité gouvernementale qui a rejeté la résolution Gladstone, comprenait vingt-cinq libéraux, parmi lesquels le marquis de Lorne.

Londres, 16 mai.
M. Tracy, libéral a été élu membre du Parlement pour Montgomery par 1447 voix contre le vicomte Castlereagh qui a obtenu 1118 voix.

Berlin, 15 mai.
On annonce que le comte Schouvaloff retournera à son poste, à Londres, dans six semaines environ.

Buenos-Ayres, 14 mai.
Par suite de pluies considérables, il y a eu des inondations qui ont causé de grands dégâts.

Madrid, 15 mai, soir.
On assure qu'une bande d'insurgés Cubains sous les ordres de Maxime Gomez s'est révoltée.

Une collision s'en est suivie.
Le Sénat discutera demain la question relative à la banque d'Espagne.

Rome, 15 mai.
Les étudiants de l'Université de Rome se réuniront demain pour répondre aux étudiants de Paris, comme ont déjà répondu les étudiants de Turin et de Gènes.

Anjourd'hui a eu lieu, à Naples, une démonstration des étudiants qui ont porté, au Consulat de France, une adresse de solidarité et de fraternité aux étudiants français.

Rome, 15 mai.
Le Pape a reçu aujourd'hui les pèlerins des Pays-Bas. Répondant à leur adresse, le Pape a rappelé l'histoire des Pays-Bas. Il s'est félicité de ce que les pages terribles de la persécution des Gueux contre l'Eglise, soient maintenant effacés. Il a ensuite déploré l'aveuglement des Jansénistes et a invité les pèlerins à prier pour eux et pour les protestants.

Lisbonne, 15 mai.
Le patriarche et une partie des pèlerins sont partis.

La foule et le clergé s'étaient portés à la gare pour assister au départ.

On évalue à quatre cents, le nombre des pèlerins qui se réuniront à Rome, et à 200,000 francs la somme dont ils sont porteurs.

BULLETIN FINANCIER
On nous écrit de Paris, le 15 mai 1877:
La vente de 15,000 fr. de rentes 3 0/0 produit une somme de 33,500 fr.; cette somme placée en 5 0/0, rapporte un intérêt annuel de 1,675 fr., c'est-à-dire 145 fr. de plus que lorsqu'elle était employée en 3 0/0; voilà pourquoi les placements se font en 5 0/0 et non en 3 0/0, et pourquoi les capitalistes habiles, tenant les grandes Compagnies d'assurances, remplacent dans leur portefeuille le 3 0/0 par le 5 0/0; c'est donc par pure manœuvre de spéculation et non pour satisfaire à des demandes de titres, que l'on escompte chaque jour plus le 3 0/0.

Les escomptes ont passé aujourd'hui sur 60,000 fr. de 3 0/0 et sur 105,000 de 5 0/0. Les affaires sont de plus en plus nulles et si, par malheur, il survenait un incident défavorable, les offres tombant dans le vide, il serait à craindre qu'il ne se produisît un effondrement analogue à celui qui a suivi l'ouverture des hostilités entre les Russes et les Turcs.

Nos rentes n'ont varié que de quelques centimes, pendant toute la durée de la Bourse; en clôture, la nuance était plus faible et l'on a fini au plus bas cours de la journée, 67.55 sur le 3 0/0, et 102.35 sur le 5 0/0.

Il n'y a que de 0.02 c. 1/2 d'écart sur le 3 0/0, entre les derniers cours au comptant et à terme.

La liquidation de quinzaine se présente bien pour les meneurs du marché. Toutes les primes vendues par eux ont été abandonnées aujourd'hui, et sauf sur le 5 0/0 Italien, où il n'y a pas un grand écart entre les prix actuels et les derniers cours de compensation.

BANQUE NATIONALE			
Place Vendôme à Paris			
Société Anonyme, capital: 4,000,000			
100 fr. en 500 actions	100	100	100
100 fr. en 1000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 10000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 20000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 50000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 100000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 200000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 500000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 1000000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 2000000000000000000000000 actions	100	100	100
100 fr. en 5000000000000000000000000 actions	100		